

# CALVAIRES ET BILDSTOCKS

## VOLSTROFF – REINANGE – VINSBERG

### Le complément d'information

#### 1 CALVAIRE DE LA PLACE SAINT-MICHEL

Il est placé contre le mur de façade, n° 1 place Saint-Michel, réalisé en pierre tendre genre grès, il a subi l'usure du temps et souffert du vandalisme. Il a probablement servi pendant longtemps pour aiguiser les outils car il porte des marques profondes de grattage.

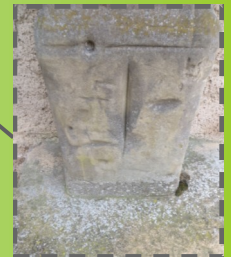
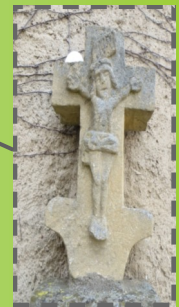
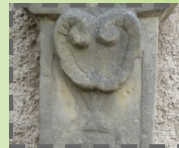
Aucun signe ne permet sa datation. Cependant, il semble être le plus ancien de la localité. Serait-il prétentieux de le dater du XVII<sup>ème</sup> siècle ou même un peu avant ?

Une table carrée est posée sur un socle assez bas. Elle pouvait servir de siège pour les parloles entre villageois.

La partie basse du fût porte des marques faites par l'aiguisage.

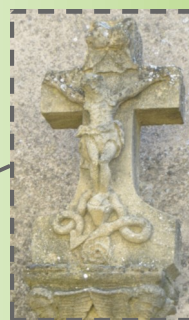
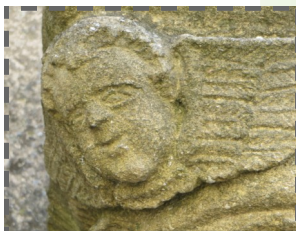
Sur le fût, on peut reconnaître différents objets dont une bouteille, une cruche et des outils dont un fléau, un marteau et une faucille.

Le haut se termine par une sorte de cœur stylisé. Sur la console supérieure est posé un Christ en croix de facture primitive et naïve.



Marques d'aiguisage

#### 2 CALVAIRE DE L'ÉGLISE



Ce calvaire, daté de 1806, est situé contre le mur de l'église à droite de l'ancienne grande porte d'entrée côté route, entre cette dernière et les plaques commémoratives des deux grandes guerres à proximité de la grotte de Lourdes.

Il a été restauré et renforcé par des ferrures. Sur le haut du fût se trouve l'inscription « O CRUX AVE » dans un médaillon.

Le **Christ en croix** est soutenu par une console décorée d'**angélots**.

Sur la croix est représenté un Christ souffrant ayant à ses pieds un **dragon à longue queue**.

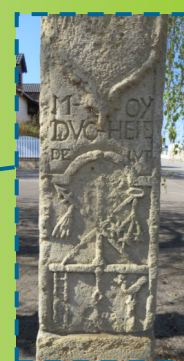
Le fût est posé sur un socle surmonté d'un dé sur lequel est gravé « ANDREAS CREMER SCHAR (F) 1806 ».

Il s'agit certainement du nom du généreux donateur.

Renseignements tirés de l'inventaire du Ministère de la Culture  
4<sup>ème</sup> croix monumentale de Volstroff ; 1<sup>er</sup> quart du XIX<sup>ème</sup> siècle, 1806 ; maître d'œuvre inconnu ; croix érigée en 1808 pour Elisabeth SCHARR ; gros œuvre calcaire ; décor sculpture ; Christ en croix ; symbole chrétien, décor floral ; dimensions 219 h, 88 la, 53 pr ; Piédestal droit ; fût en colonne de section circulaire ; croisillon en croix latine à base élargie ; propriété de la commune ; édifice non protégé MH ; n° IA00038425. Inventaire général 1986.

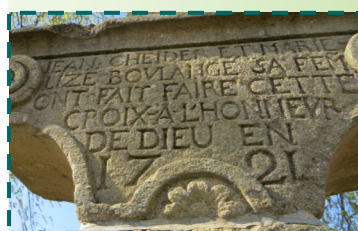
### 3 LE CALVAIRE « CHEIDER »

Disparu pendant longtemps, il a été retrouvé près de l'ancienne station d'épuration et installé dans un très beau cadre et avec beaucoup de soin en octobre 2002. Ce calvaire était installé auparavant devant l'escalier d'entrée du presbytère de Metzervisse. Il s'y trouvait encore en 1979. A cette époque, le dé de ce calvaire provenait de la rue du Vieux Moulin à Metzervisse d'où il avait été enlevé lors de la construction du lotissement. Le fût était une partie d'un autre calvaire.



*Emblèmes professionnels du tailleur de pierre*

L'autre moitié et le dé sont restés en mairie de Metzervisse. Ils proviennent d'un calvaire qui était implanté entre le cimetière et le bâtiment de la Coopérative agricole. C'est un don de M. Jean FRANTZ. Les quatre faces du dé représentent Saint-Nicolas, Sainte-Catherine, Saint-Pierre et Saint-Hubert.



On retrouve sur la partie haute de la croix cette inscription :

« **JEAN CHEIDER ET MARIE LIZE BOULANGE SA FEMME ONT FAIT FAIRE CETTE CROIX À L'HONNEUR DE DIEU EN 1721** »

Cependant le fût actuel et le socle, quoique formant un ensemble très harmonieux, n'ont rien à voir avec le calvaire qui ne se trouve plus dans l'état indiqué précédemment. Il est regrettable de constater que deux statuettes de Saint-Jean et de la Vierge Marie qui flanquent la crucifixion ont disparu. Seuls les deux trous dans lesquelles elles étaient fixées permettent de témoigner de la réalité.

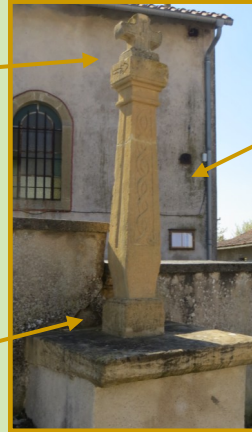
Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture  
Calvaire érigé en 1721 (date portée) pour Jean CHEIDER et Marie-Lise BOULANGE, sa femme, par le sculpteur DUCHÊNE, et conservé en pièces détachées dans une remise communale. Emblèmes professionnels de tailleur de pierre : compas, équerre ; gros-œuvre calcaire ; décor sculpture ; Christ en croix ; Vierge ; Saint-Jean ; symbole chrétien, instruments de la passion ; instruments de tailleur de pierre : compas, équerre ; décor végétal ; dimensions 229 h, 59 la, 20 pr ; fût droit ; croisillon en croix latine ; vestiges ; propriété de la commune ; non protégé par MH n° 00038431.



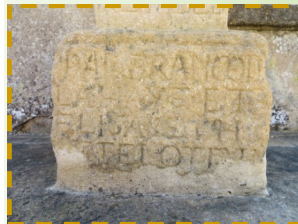
4

## CROIX DE LA CHAPELLE

Cette croix est adossée au mur d'enceinte de la chapelle de Reinange. La stèle est carrée et ornementée de lignes serpentées. Sur le chapiteau carré figure la date de 1620. La petite croix sans Christ porte la date de 1737, date de sa restauration. C'est également à cette époque que la chapelle, qui vaut la visite, a été restaurée (1747).



Vue de face



Vue arrière

Deux inscriptions difficilement déchiffrables posent une énigme aux amateurs curieux du passé : « COLIN MARCHAL M.R. – JACOB UND SEINE FRAU ENGEL... ».

Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture

1<sup>ère</sup> croix monumentale de Reinange ; 1<sup>er</sup> quart XVII<sup>ème</sup> siècle ; 3<sup>ème</sup> quart XVIII<sup>ème</sup> siècle ; année 1620 ; 1757 ; maître d'œuvre inconnu ; croix érigée en 1620 (date portée) pour Jacob FET et sa femme Angèle, rétablie en 1757 pour François LAHAYE. Emblèmes professionnels de paysans : coutre, soc : gros-œuvre calcaire ; décor sculpture ; IHS ; symbole chrétien ; cœur percé de trois clous ; instruments de paysan : coutre, soc ; motifs géométriques ; dimensions 292 h ; 117 la ; 78 pr ; socle droit ; fût pyramidal ; croisillon en croix grecque ; propriété de la commune ; édifice non protégé par MH ; n° IA 000385527.

Inventaire général 1986.

5

## CROIX DE SAINT-JEAN



Calvaire au socle rempli de pierres



Il porte l'inscription : « O MARIE COU... (caractères illisibles) PRIEZ POUR NOUS. NOUS AVONS RECOURS À VOUS. »

Ce calvaire est implanté dans la rue des Vignes à Reinange. C'est un calvaire décoré et riche en inscriptions. Il est possible de le dater de 1861. Le socle imposant, très grand, a été restauré et l'intérieur rempli par apport et remplissage de pierres.

Ci-contre, grand médaillon de la Vierge dont les pieds reposent sur une lune avec fleurs aux quatre coins.

Il porte l'inscription : « O MARIE COU... (caractères illisibles) PRIEZ POUR NOUS. NOUS AVONS RECOURS À VOUS. »

C'est un calvaire décoré et riche en inscriptions. Il est possible de le dater de 1861. Le socle imposant, très grand, a été restauré et l'intérieur rempli par apport et remplissage de pierres.

Ci-contre, grand médaillon de la Vierge dont les pieds reposent sur une lune avec fleurs aux quatre coins.



Vierge sur une lune

Le médaillon légèrement ovale est entouré tout autour de petites boules genre perles.  
Sur la même pierre et celle plate juste au-dessus, on trouve l'inscription « *SALUT PÈRE DE DIEU  
PRIEZ POUR VOUS* »

A l'arrière se trouve l'inscription :

« *FAMILLE JEAN MARIE ET ANNE MARIE RE ... (caractères illisibles) LUI A FAIT ... (caractères  
illisibles)* »

Sur la face sud, aucune inscription.

Côté nord, figure cette inscription dont il manque une grande partie, :

« *CETTE CROIX ET (caractères illisibles) FAIT (caractères illisibles) À LA MÉMOIRE DE DIEU ET  
POUR SE SOUVENIR À MAIRSI (caractères illisibles) ET POUR SE SOUVENIR* ».

Sur le haut du fût, l'inscription : « *SAINTE-JEAN* »

Dessous, une niche dans laquelle se trouve **Saint-Vendelin portant ce qui semble être une  
fourche**, surmonté d'une sorte de toit flanqué de deux fleurs. Entre l'inscription Saint-  
Wendelinus et la niche inférieure, une belle fleur du genre marguerite. Dans cette niche, sur-  
montée d'une sorte de toit en forme de coquillage (demi-fleur) et une fleur à chaque coin, la  
représentation de Saint-Jean l'Evangeliste et son nom.



*Saint Jean l'Evangeliste*



*Vue de face*



*Saint Vendelin  
portant une fourche*



Au-dessus du socle, représentation de la crucifixion avec échelle, tenailles, lance....



Côté droit du fût (au nord), tout en bas, se trouve l'**agneau pascal**, au-dessous  
de l'inscription **SAINTE-LUC.EVAN** (Saint-Luc), avec une plume à la main  
au dessus duquel on retrouve cette forme de toiture ressemblant à un coquilla-  
ge et également une rosace comme à l'avant.

Le haut se termine par la reproduction de Saint-Nicolas, patron de la paroisse  
de Reinange, et des trois enfants dans le saloir.

Côté gauche (sud):

En bas, **tête d'angelot avec ailes stylisées**. Au-dessus, ins-  
cription **SAINTE-MARC.EVAN** (Saint-Marc) tenant un li-  
vre dans sa main.

Au-dessus de celui-ci, comme pour les autres faces, toiture  
genre coquillage et rosace.





Le haut du fût représente Saint-Pierre que l'on reconnaît à l'immense clé qu'il tient en main. Il est surmonté d'une étoile, d'une toiture en pente flanquée de deux petites rosaces.

Au-dessus, sous la toiture que nous avons déjà trouvée, la représentation de Saint-Mathieu (Matheus), puis une rosace identique à celles des autres faces sous la niche représentant Saint-Michel tenant un enfant par la main.



*Ostensoir et calice*

Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture  
2<sup>ème</sup> croix monumentale de Reinange; 3<sup>ème</sup> quart XIX<sup>ème</sup> siècle; année 1861; maître d'œuvre inconnu; croix érigée en 1861, date portée pour Jean Maire et sa femme Anne Aubert; gros œuvre calcaire; décor sculpture; Vierge; Saint-Jean; Saint-Marc; Saint-Luc; Saint-Mathieu; Saint-Wendelin; Saint-Pierre; Saint-Nicolas; Saint-Michel; symbole chrétien; Vierge de l'Immaculée Conception; instruments de la Passion; dimensions 329 h, 100 la, 100 pr; piédestal droit; fût droit; croisillon en croix latine à base élargie; propriété de la commune; édifice non protégé MH; n° IA00038428.  
Inventaire général 1986.

6

## LE BILDSTOCK DE VINSBERG



*Saint-Sébastien*



*Pieta*

Sur la face avant de l'édicule cubique, on trouve **Saint-Sébastien**. A droite: la **Vierge Marie**. A gauche: **Saint-Roch**. La face arrière est lisse. Le socle est orné d'une Piéta quelque peu abîmée.

Les croix « Bildstock » ont une forme tout à fait particulière.

Le Bildstock de Vinsberg est situé sur la RD8 devant le restaurant du « Vinsberg ».

L'écart de Schell-Vinsberg est constitué de deux hameaux distants d'un kilomètre environ. Tous deux font partie de la commune de Volstroff. Ils appartenaient au XII<sup>ème</sup> siècle à l'Abbaye de Villers-Brettnach et faisaient partie de la paroisse de Luttange.

Le Bildstock de Vinsberg est surmonté d'une double bâtière se croisant à angle droit.



L'inscription gravée sur la croix de sommet est assez difficilement déchiffrable. Elle nous dit que la croix a été « ERIGÉE PAR CATHERINE (COYDRAFFE) EN M... FRANÇOIS (P)ULMAIRE PREMIER III ».

L'inscription de donation dans un cartouche sur l'avant du fût n'est plus lisible.

Nous retiendrons les prénoms des époux donateurs : Catherine et François. A titre comparatif, dans l'esprit d'avant guerre de Trente-Ans, Sainte-Catherine aurait été à coup sûr représentée sur l'une des faces, mais cette époque est centrée sur la Sainte Famille et les deux saints guérisseurs.

## LE CALVAIRE DE SAINT-MICHEL

Conservé en très bon état, ce calvaire dit de Saint-Michel, patron de la paroisse, se trouve implanté à un endroit idéal au carrefour de la RD60 et de la V.C. n° 1 en direction de Luttange.

Sur une base rectangulaire assez basse se trouve un dé cubique supportant un fût assez haut en plusieurs pièces reliées par des ferrures.



*Saint-Michel terrassant le diable*



La pièce du milieu est décorée d'une sculpture de **Saint-Michel terrassant le diable** représenté sous la forme d'un dragon à longue queue qui s'enroule.

Il tient une plume dans la main. Cette plume est en réalité une épée de feu.

A la gauche du Christ, on reconnaît Saint-Gabriel avec deux ailes dans le dos. Ce fût est surmonté d'une console décorée de **fleurs** et de **têtes d'angelots**. La crucifixion qui le surmonte est assez massive et les pieds du Christ reposent sur une tête d'ange, elle-même placée au-dessus d'un cercle.

Il faut signaler qu'une légende sur Saint-Michel et de sa lutte contre le diable existe dans la localité.



*Console à tête d'angelot*



Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture

1ère croix monumentale de Volstroff; milieu XVIII<sup>ème</sup> siècle; maître d'œuvre inconnu; gros-œuvre calcaire; décor sculpture; Dieu le Père; Christ en croix; Saint-Michel; symbole chrétien; têtes d'angelots ailées; archange; dimensions 350 h, 109 la, 78 pr; piédestal droit; fût en colonne de section circulaire; croisillon en croix latine à base élargie; propriété de la commune; édifice non protégé MH n° IA00038422.

Inventaire général 1986.

## LE BILDSTOCK DE LA BIBICHE

Ce dernier est situé au bord du CD 60 en limite de ban de Metzervisse et Volstroff, à proximité du pont de la Bibiche.

Il est partiellement adossé à un arbre, ce qui lui donne un certain cachet étant de plus entouré d'une grille de fer.

Il est composé d'un **fût octogonal** posé sur une base et un socle très solides. La croix de sommet que l'on pouvait encore admirer il y a quelques années a disparu de nos jours. Elle était très disproportionnée par rapport à l'ensemble car immense et d'une époque plus récente.

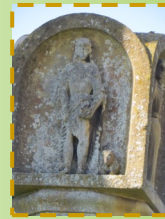




Ce Bildstock porte l'inscription :

« CETTE CROIX A ÉTÉ ÉRIGÉE PAR JOACHIM BACH ET MARGUERITE KAICHINGER SON ÉPOUSE EN L'HONNEUR DE JÉSUS MARIE JOSEPH ». Il date probablement de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'édicule compte bien entendu 4 faces; sur la face est se trouve représenté **Saint-Jean**, sur la face ouest **Saint-Joseph** et sur la face nord **Sainte-Anne**, ci-dessous représentés. Il n'y a rien sur la face dirigée vers le sud.



**B**

### CALVAIRE « DACHTMANN-PERRIN » - situé au n° 56 de la rue Principale

C'est un calvaire riche en décorations. Il date de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle plus précisément de l'année 1779.

Il est très bien conservé mais recouvert de couches de peinture.

Sa base très haute, très solide est récente. Le fût très décoré démarre par une **partie bombée** de chaque côté posée sur un dé cubique sur lequel est inscrit :



Partie bombée



« DER EHRSAME JOACHIM DACHTMANN HABEN MEIN LEBEN (la deuxième ligne est illisible) UND SEINE EHEFRAU ELISABET PERRIN VON WOLSTROFF HABEN DIESES CREUTZ AUFRICHTEN LASSEN 1779 », qui se traduit par : « Joachim BACH DACHTMANN ont ma vie... (caractères illisibles) et son épouse Elisabet PERRIN DE WOLSTROFF ont fait ériger cette croix en 1779 ».

**C**

### CALVAIRE DU LIEU-DIT « LA SOURCE » - situé au n° 18 de la rue des Eglantines



Ce calvaire est très abîmé. Il n'est pas très riche en motifs décoratifs. On trouve quelques **têtes d'anges-lots** sur le fût cylindrique.

Il est surmonté d'une crucifixion assez rustique.

Le plus intéressant est un médaillon sur lequel sont représentés un soc et un coutre, les deux parties principales de la charrue, l'outil du laboureur. Le soc est la lame métallique placée sur l'avant et destinée à fendre une couche de terre que le versoir va rejeter de côté. Le coutre est un couteau de fer qui s'enfonce verticalement dans la terre et a pour but de découper des bandes.

Le donateur était donc à coup sûr un agriculteur.

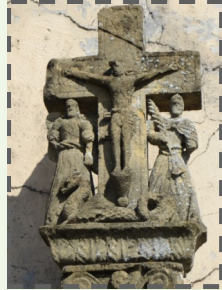


Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture

Croix de chemin au lieu-dit « La source », chemin communal de Wolstroff à Stuckange ; 2<sup>ème</sup> moitié XVIII<sup>ème</sup> siècle ; 3<sup>ème</sup> quart - XX<sup>ème</sup> siècle ; maître d'œuvre inconnu ; croix érigée durant la 2<sup>ème</sup> moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; restaurée par la commune en 1984 ; emblèmes professionnels de paysans : coutre, soc ; dimensions 299 h, 80 la, 72 pr; socle droit ; fût droit ; croisillon en croix latine à base élargie ; propriété de la commune ; édifice non protégé MH ; n° Inventaire général 1986 - IA 000388433.

## D CROIX « ROUTE DE STUCKANGE »

Ce calvaire se trouve sur la route de Stuckange au milieu de Reinange. Il est relativement bien conservé et adossé à un mur de garage. Posé sur une base solide, se trouve un dé avec inscriptions difficilement lisibles. On peut y deviner : « *Fait par Eric..... 1..7* (date de l'édification) ».



Le fût cylindrique est assez haut. Posé sur la console du chapiteau se trouve un **Christ en croix** flanqué à sa gauche par **Saint-Michel** que l'on reconnaît à la plume démesurée qu'il tient à la main. A ses pieds, **le dragon** à grande queue de serpent qu'il vient de terrasser; à sa droite, **Saint-Gabriel** avec des ailes dans le dos.



Renseignements tirés de l'Inventaire du Ministère de la Culture Calvaire de Reinange ; 1<sup>ère</sup> moitié 19<sup>ème</sup> siècle ; maître d'œuvre inconnu ; gros-œuvre calcaire ; décor sculpture ; Christ en croix ; Saint-Michel ; saints ; décor végétal et floral ; archange ; dimensions 328 h x 93 la x 73 pr ; socle droit ; fût en colonne de section circulaire ; croisillon en croix latine ; propriété privée ; édifice non protégé MH ; n° IA00038432. Inventaire général 1986.

## E CALVAIRE « DU CHATEAU »

Un second calvaire se trouve également au bord de la R.D. 8 à proximité de l'ancien château de Vinsberg dont on devine encore les douves. Le socle, très solide porte un fût assez bien conservé. Une particularité est à remarquer sur ce fût. En effet, le donateur faisant preuve d'un instinct de propriété poussé à fait inscrire sur un cartouche : « **SEPT CRUX APARTIENT ...** » puis plus bas, l'inscription du nom des donateurs difficile à déchiffrer : « **... AC ... D ET DE FLORAINE ET ACQCOQUAT** »





